

note 15

M. Gambier

le 19 Juin 1799

Composition de fin d'année Droit des gens.

L'Armistice.

M^r Frnk. Brentano.

G. Gauthier.

L'Armistice.

- 1° Définition. — 2° Règles des armistices. — 3° Procédure
4° Conditions dans lesquelles ils sont faits — 5° But de
l'Armistice. — 6° Conséquences qui en découlent.
7° Droit de chacun des belligérants sous le rapport des
mouvements des troupes. — 8° De l'immixtion de territoire
compris dans l'armistice — 9° Armistice général et partiel
10° Ravitaillement des places assiégées — 11° Sanction.

Définition.

L'armistice est une convention
intervenue entre deux Etats belligérants,
ou entre deux chefs d'armée, par
laquelle les hostilités sont
suspendues pour un temps limité
plus ou moins long.

Règles fixant l'armistice

Ils sont fait comme tous les
contrats; débattus par chacune
des parties de sorte que si
l'on voulait établir une règle
fixe pour savoir ce qu'on peut
accorder ou refuser cela serait
impossible. Car cela dépend

Des avantages obtenus par l'une des armées ^(et du besoin que peut ~~en~~ avoir l'une d'elles) ^(sur l'autre) à accepter des conditions si l'armée vaincue ^(ce qui lui fait)

L'Armistice plus ou moins onéreuses.

Procédure

L'Armistice peut être conclu soit directement entre deux armées soit par l'intermédiaire du gouvernement.

Dans le premier cas les généraux doivent être autorisés par leurs gouvernements si l'armistice est fait en vue de la paix. Ils envoient un parlementaire qui porte la proposition et qui si elle est acceptée rapporte la réponse, on peut débattre l'endroit où les deux généraux se réuniront pour discuter les conditions.

Dans le second cas c'est par voie diplomatique que se règle la question. Dans les deux cas l'armistice est signé une pièce fiscale les conditions.

Lorsque l'armistice est conclu par voie diplomatique c'est un général pour arriver à un traité de paix et pour faire cesser le plus vite possible les hostilités. C'est en outre pour donner au traité une base fixe qu'il ne pourrait avoir sans cela. Il est alors fait, soit quand l'armée victorieuse a atteint le but que se propose son gouvernement et qu'il pense qu'une guerre prolongée ne lui rapportera plus d'avantages. Soit lorsque l'armée vaincue reconnaissant sa faiblesse demande à se soumettre à la force de son ennemi.

(Napoléon en Italie arrêta les progrès de l'armée du Rhin en signant trop vite la paix de Campoformio)

But de l'Armistice.
et
Conditions dans lesquelles ils sont faits.

Lorsque l'armistice est conclu entre les deux généraux des armées ce n'est pas toujours pour arriver à la paix; mais devant les nécessités de la campagne d'hiver ou autres circonstances; les généraux peuvent conclure un armistice qui fait simplement cesser les hostilités pour un temps assez long sans pour cela engager les deux Etats à entrer dans la voie de la paix.

Lorsqu'après une grande bataille ^{par laquelle} les armées ne sont ~~pas~~ ^{on veut enterrer chacun ses morts} délogées ni l'une ni l'autre; ~~ou dans une~~ ^{longue} campagne on veut s'échanger des prisonniers ou ~~faire~~ ^{quelque fois} un armistice de quelques jours on l'appelle alors simplement une suspension d'armes. Il peut arriver que la suspension d'armes dégénère en armistice et arrive à la paix. (paix de Bâle)

Conséquences.

Il est pour ainsi dire créé une bande de neutralité entre les deux armées.

Lorsque l'armistice est signé les hostilités cessent les soldats de chaque armée peuvent alors circuler librement. Ils peuvent aller puiser de l'eau à la rivière prendre du bois dans les environs. Ils peuvent parler aux soldats ennemis. Si la guerre n'est pas une guerre de nation et simplement une guerre de souverains ~~cela est plus rare~~ ^{cela arrive souvent} que les deux armées fraternisent en quelque sorte. Cela s'est vu autrefois mais se voit beaucoup moins maintenant à cause du caractère des guerres

Cependant un général peut s'opposer à ce que les soldats de l'armée ennemie s'avancent au-delà d'une certaine limite fixée d'avance lorsqu'il craint que cela ~~pourrait~~ ^{ne} donner lieu à la découverte de ses positions. Dans le cas de rixes ~~entre~~ ^{entre} ~~soldats~~ ^{partielles} entre soldats ennemis, les chefs des armées n'étant que partiellement responsables dans les limites de l'obéissance de la discipline cela ne pourrait entraîner un recommencement des hostilités.

Droit des belligérants
sous le rapport du
mouvements des corps
d'armée, et de
munitions

Il ne devrait pas être permis de bouger des troupes une fois l'armistice signé; mais on ne peut empêcher cela. Il est impossible d'arrêter des mouvements de troupes sur l'arrière. ~~des armées~~. ~~et même~~ Si l'armée vaincue est trop faible pour s'y opposer il se peut que des mouvements de troupes aient lieu sur les lignes de défense si ~~ensuit~~ cela est contre toutes les règles du droit des gens; mais si l'armée qui n'a pu s'opposer à ce mouvement est vaincue l'autre imposera quand-même ses conditions qu'il a vait dans l'avenir la même chose lui arriver à son tour. C'est là la sanction du droit des gens.

Délimitation du
territoire compris
dans l'armistice

Il est très important de bien délimiter les territoires de l'armistice, car dans le cas où ces limites seraient mal définies cela peut amener des contestations.

5
et en outre cela peut donner des avantages
à l'ennemi qui ayant le droit de
circuler dans les limites indiquées
peut changer ses positions sans que
l'ennemi puisse réclamer. Ces limites
sont en général ~~sauf~~ le point
d'ici de l'armistice ce sont elles
qui donnent lieu aux négociations les
plus difficiles et les plus longues
Ainsi souvent l'on tâche de comprendre
des villes assiégées dans la ligne de ~~demarcation~~
On discute si le ravitaillement sera
permis ou non. On tâche de comprendre
des ports cela permettant à l'ennemi
de se barquer des provisions de la contre bande
de guerre et des hommes. Si ~~cela~~ le
contraire n'a pas été spécifié dans
l'acte signé.

Armistice général.
ou partiel

Dans les dernières guerres de la
Prusse. Il a été fait des armistices
partiels c'est à dire qu'un corps
d'armée que les prussiens voulaient
encore battre et qu'ils craignaient
n'était pas compris dans l'armistice.
Le procédé est un abus de la force
parce que cela ne s'est pas fait
avant; le corps autrichien ^(en 1866) et le
corps français ^(en 1870) qui furent ainsi exclu
ne furent pas spécialement prévus et
ne s'attendant pas à être attaqués il
fut battu. De plus le vainqueur
peut toujours transporter plus faci-
lement ses troupes et si le
corps ainsi exclu était plus fort
avant l'armistice il devient plus faible
après. Qu'advient-il dans le
cas où le ~~partiel~~ ^{partiel} ~~armistice~~ ^{armistice} se met en

trouvait moyen de renforcer ce corps avant la signature de l'armistice pendant les pourparlers. En enlevant ses troupes d'un point où il sait que l'armistice va avoir lieu, que ce corps prenne l'avantage sur celui qui lui est opposé et relève ainsi les armes du vaincu. La face de la guerre peut être ainsi chargée et la puissance qui aurait demandé un armistice ~~partiel~~ serait justement punie de son manque de bonne foi.

Ravitaillement
des places assiégées.

Lorsque l'armistice est général doit-on exiger le ravitaillement des places. Il est certain qu'aujourd'hui plus encore qu'autrefois l'on prend les places par la famine plus que par le canon. Il serait impossible d'exiger d'un ennemi qu'il détruisit l'œuvre de plusieurs semaines ou de plusieurs mois. Cela n'aurait de reste rien d'humain car en ravitaillant la place si la guerre continue on n'a jamais pu donner que quelques jours de répit et dans ces quelques jours les morts par les armes peuvent augmenter d'une façon considérable.

Il faut laisser ce point à l'appréciation du chef qui assiège la ville ou des ceux qui discutent les conditions de l'Armistice. Lorsque la paix est presque assurée l'on peut ~~facilement~~ permettre le ravitaillement car alors il n'a aucun inconvénient.

~~Il n'empêche la souffrance des assiégés~~
~~Ce qui doit être toujours.~~

Car il est inutile de faire plus de mal qu'il n'est ^{absolument} nécessaire pour faire finir le plus tôt possible la guerre. Le mal au contraire fait dans ce dernier but est un bien à ce point de vue.

Sanction

La sanction de l'armistice repose sur le respect de la parole donnée. Car si cette parole n'était pas respectée si l'un des belligérants recommençait les hostilités et profitait de l'armistice pour reprendre ainsi l'avantage, il faudrait anéantir la nation toute entière pour être sûr de ne pas la voir manquer éternellement à ses engagements. On ne pourrait plus avoir la moindre confiance en elle et les relations deviendraient impossibles.

J. Gauthier
19 février 1877